

## **Des noms de femmes pour les rues des Plaines du Loup**

Lausanne. Les premières rues de l'écoquartier porteront les noms d'Edith Burger, Elisabeth Jeanne de Cerjat, Germaine Ernst et Elisa Serment.

Le geste est fort. Lausanne a décidé d'attribuer les quatre premiers noms de rues du futur écoquartier des Plaines du Loup à des femmes afin de célébrer « leur souvenir et leur importante contribution à la vie de la cité ». Il s'agit d'Edith Burger (1906-1948), pianiste et chanteuse, Elisabeth Jeanne de Cerjat (1769-1847), cofondatrice de l'Asile des aveugles, Germaine Ernst (1905-1996), artiste peintre, et Elisa Serment (1865-1957), pionnière du féminisme en Suisse. Cette attribution est soumise à l'enquête publique.

C'est sur la base d'une recherche menée par Mme Simone Chapuis-Bischof, ancienne présidente de l'Association suisse pour les Droits de la Femme (ADF), que le comité de la section vaudoise (ADF-vaud), présidé par Mme Martine Gagnebin, a procédé au choix de ces personnalités. « La Municipalité entend marquer durablement le souvenir de ces femmes d'exception, mais aussi souligner son engagement continu pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes », expliquent les autorités. Cette volonté s'inscrit en droite ligne de la demande du Conseil communal, suite à la réponse à l'interpellation de Gaëlle Lapique et consorts, « Attribution de noms de rue. Les femmes à côté de la plaque ? », déposée le 24 novembre 2015.

A Lausanne aujourd'hui, seules trois femmes donnent leur nom à une rue : Isabelle de Montolieu, Maria Belgia et Jenny Enning, soit 2,9%. Et que fait-on de l'avenue Georgette alors ? C'était en réalité le nom... d'un ruisseau. La rue Caroline ? Il s'agissait d'un attelage qui servait d'omnibus aux Lausannois. Sur les 691 rues existantes, 118 portent pourtant le nom d'une personnalité. Certaines ont plusieurs rues à leur nom, comme saint François, que l'on retrouve en place, en rue, en passage ou en galerie. Au final, il y a 103 personnalités différentes. A titre de comparaison, le taux de femmes ayant donné leurs noms à une rue est de 5,3% à Genève.

### **Germaine Ernst (1905-1996)**

Après des études d'art appliqué à l'Ecole cantonale de dessin de Lausanne où elle fréquente notamment les cours d'Abraham Hermanjat, elle complète ses études à l'Ecole des beaux-arts de Paris, à la Sorbonne et à l'Université de Lausanne. Les couleurs et les clairs-obscurs la fascinent et leur maîtrise lui permet de rendre vivante sa perception des pays qu'elle aime, que ce soit l'Algérie qui l'a vu naître, l'Italie ou la Suisse, avec un engagement à dénoncer la misère et l'injustice sociale. Elle s'engage à faire reconnaître son statut de femme artiste et fonde le groupe Tailles et Morsures. Ses gravures à l'eau forte rencontrent une reconnaissance internationale.

### **Edith Burger (1906-1948)**

La pianiste et chanteuse Edith Burger s'est illustrée comme duettiste, notamment en compagnie de Jean Villard-Gilles. Cette fille d'horloger a fait des études de piano et remporte le premier prix de virtuosité à Bâle. Elle chante d'abord avec son mari, René Bersin, de 1933 à 1940, puis se sépare de lui. Elle est engagée à Radio-Lausanne et accompagne divers chanteurs comme Pierre Dudan. Jacques Béranger, directeur du Théâtre Municipal, est chargé par l'armée de créer une troupe dite des « loisirs » ; il engage entre autres Edith Burger et Jean Villard-Gilles. Une complicité créatrice naît vite entre les deux artistes. Six mois après leur tour de chant à l'armée, ils ouvrent ensemble le Coup de Soleil, cabaret très fréquenté des Lausannois pendant la guerre. Leurs chansons d'esprit libre et gouailleur rayonnent jusqu'au fond de la France de l'occupation.

### **Elisabeth Jeanne de Cerjat (1769-1847)**

En 1842, menacée de cécité, elle se rend à Heidelberg où on l'opère de la cataracte avec succès. Là, on lui fait l'éloge d'un médecin vaudois, Frédéric Recordon. De retour à Lausanne, elle le contacte et lui fait part de son envie d'aider les malvoyants. Elle tombe à point nommé : l'ophtalmologue avait ouvert chez lui un dispensaire devenu trop petit. Le duo aborde ensuite William Haldimand qui accepte de participer financièrement et, en 1843, ils fondent l'Asile des aveugles de Lausanne.

Elisa Serment (1865-1957)

Pionnière féministe, cofondatrice de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses, la Vaudoise en est la déléguée à Berlin en 1904, lors de la première assemblée du Conseil international des femmes. Elle œuvre aussi en tant que présidente de l'Union des femmes de Lausanne et membre de la Ligue vaudoise contre la tuberculose. Elle rallie à cette cause de nombreuses femmes dont les épouses des pasteurs vaudois. Première femme nommée au Conseil de l'Eglise libre de Lausanne en 1925, membre de sa commission sociale et déléguée à plusieurs occasions au synode de cette Eglise, elle rédige des articles pour la « Gazette de Lausanne » et elle écrit aux autorités vaudoises pour leur rappeler le droit des citoyennes à siéger dans les commissions scolaires.

## Plaines du Loup

**Lausanne** Les premières rues de l'écoquartier porteront Burger, Elisabeth Jeanne de Cerjat, Germaine Ernst et



2 | 4

**Germaine Ernst (1905-1996)**

Après des études d'art appliqué à l'Ecole cantonale de dessin de Lausanne où elle fréquente notamment les cours d'Abraham Hermanjat, elle complète ses études à l'Ecole des beaux-arts de Paris, à la Sorbonne et à l'Université de Lausanne. Les couleurs et les clairs-obscurs la fascinent et leur maîtrise lui permet de rendre vivante sa perception des pays qu'elle aime, que ce soit l'Algérie qui l'a vu naître, l'Italie ou la Suisse, avec un engagement à dénoncer la misère et l'injustice sociale. Elle s'engage à faire reconnaître son statut de femme artiste et fonde le groupe Tailles et Morsures. Ses gravures à l'eau forte rencontrent une reconnaissance internationale. Image: JEAN-CLAUDE CURCHOD - A

